

(A.T.)	M A R C IX 2 à 14	(N.T. et intertestamentaire)
<div>Ex 24₁₅₋₁₆</div> <div>Ez 17₂₂₋₂₄ ; (40₂)</div> <div><div>Ez 40₃</div><div>Mal 3₃ (Mal 3₂₃₋₂₄)</div><div>Da 10₆ Da 7₉ (et Da 12₁ ?)</div></div> <div><div>Ex 34₃₅</div><div>Ex 19₉ sq (Ez 1)</div><div>Ex 40₃₅ sq (Ez 17₂₃) Is4₅₋₆</div><div>(Ex 19₁₆ sq) Ex 4₂₂ (Ge 22_{2.12.16}) De 5_{22...27} et 1₁₈₁₅₋₁₈</div><div>(De 4₁₂)</div><div><div>Ex 34₂₉ (Ex 34₃₂₋₃₄)</div><div>Mal 3₂₃₋₂₄</div><div>Is 53₃ Mal 3₂₃₋₂₃</div></div><div><div>Ps 2₇</div><div>(Da 7₁₃)</div><div>Ps 22₇</div></div></div>	<div>2- Et, après SIX JOURS, Jésus prend-avec-(lui) Pierre et Jacques et Jean, et il les emporte SUR UNE HAUTE MONTAGNE, à part, seuls, et il fut métamorphosé devant eux (...) <u>ETINCELANTS</u>, extrêmement BLANCS, tellement que FOULON, sur la terre, ne peut ainsi BLANCHIR.</div> <div>3- et ses VETEMENTS devinrent</div> <div>4- Et (...) leur apparut Elie avec Moïse, et ils étaient S’ENTRETENANT à Jésus.</div> <div>(Lc)</div> <div>5- Et, répondant, Pierre dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici, et faisons trois tentes, pour toi une, et pour Moïse une, et pour Elie une ».</div> <div>6- <u>Car il ne savait pas que répondre,</u> car ils étaient saisis-de-crainte</div> <div>7- Et (...) arriva <u>UNE NUÉE</u> les <u>METTANT-SOUS-(SON)-OMBRE.</u></div> <div>(Lc)</div> <div>Et arriva UNE VOIX, de la nuée, (...) : « Celui-ci <u>EST MON FILS</u>, l’AIME : (...) <u>ÉCOUTEZ-LE !</u> »</div> <div>(Mt)</div> <div>8- Et brusquement, regardant-à-la ronde, ils ne virent plus personne, sinon Jésus, seul, avec eux.</div> <div>(Lc)</div> <div>9- Et, comme ils descendaient de la montagne, il leur recommanda qu’à personne, ce qu’ils ont vu, ils ne racontent, sinon quand le FILS DE L’HOMME se RELEVERAIT d’entre les morts.</div> <div>10- Et ils tinrent-ferme la parole, discutant entre eux qu’est-ce (que) se RELEVER d’entre les morts.</div> <div>11- Et ils l’interrogeaient disant : « Pourquoi les scribes disent-ils qu’Elie doit venir d’abord ? »</div> <div>12- Il leur déclara:«Certes, <u>Elie VENANT d’abord, RETABLIRA</u> tout; et comment est-il écrit du Fils de l’Homme qu’il souffrira beaucoup et <u>SERA-TENU-POUR-RIEN ?</u></div> <div>13- Mais je vous dis que même Elie est venu et ils lui ont fait comme ils voulaient, selon ce qui est écrit de lui ».</div>	<div>Mc 14₃₃ (et Mt 26₃₇) Ap 21₁₀₋₁₁ (citant Ez 40₂) (Mt 20₁₇₋₁₉) 2 Co 3₁₈ (et Ro 12₂) †</div> <div>(Mc 13₁₉) (Ap 1618 ?) Lc 22₄₃ Ac 2₃</div> <div>Mc 14₄₀</div> <div>Lc 1₃₅</div> <div>(Mc 15₃₉) Mc 12₆ ; Lc 20₁₃</div> <div>Mc 19-11 et //</div> <div>(Jn 1228-30)</div> <div>2 Pe 1₁₆₋₁₈</div> <div>(baptême)</div> <div>Mc 5₄₃ ; 7₃₆ ; (Mt 16₂₀)</div> <div>Mc 8₃₀₋₃₁ ; 9₃₀₋₃₂ ; 10₃₄</div> <div>Mc 1₂₇ ; (Lc 22₂₃)</div> <div>(Lc 1₁₇) (Mc 15₃₆ et Mt 27₄₉) (Ac 1₆)Ac 3₂₁₋₂₂(citant De 18₁₅₋₁₈)</div> <div>Ac 4₁₁ (citant Ps 2₂₇) Mt 11_{3...14} (citant Mal 3₁) (et Lc 7₁₈₋₂₈)</div> <div>Mc 14₂₁ (et Mt 26₂₄)</div>

Traduction littérale d’après « Les Évangiles, les quatre » de Sœur Jeanne d’Arc - Présentation du texte en « synopse » d’après la synopse en grec de Kurt Aland.

LÉGENDE

CARACTERES = éléments communs à 2 (ou 3) évangélistes
CARACTERES = éléments propres à l'évangéliste (absents dans les deux autres)
(...) = éléments absents chez cet évangéliste (présents dans les 2 autres)
en MAJUSCULE = élément important ou significatif pour notre recherche
Mot ou Référence = référence probable ou possible
Mot ou Référence = référence très nette ou probable
† = il n’y a pas d’autre emploi du mot qu’aux références notées ici
→ = l’équivalent est situé ailleurs chez les autres évangélistes
.....→ = mot ou expression revenant plusieurs fois
↔ = mots intervertis dans cet évangile (par rapport aux 2 autres)

POUR ÉTUDIER LES "RELECTURES" BIBLIQUES DE CE TEXTE :

- 1)- Quelles "résonnances" apportent à cet évangile les textes de l'Ancien Testament auxquels l'évangéliste se réfère ?
- 2)- Quelle(s) relecture(s) nouvelle(s) fait l'évangéliste ?
- cf. - sa rédaction personnelle du texte
- cf. – le contexte de son évangile (dans son entier)

NOTES sur le texte de MARC 9, 2-14.
2-10 sq. <u>La transfiguration</u> = grande manifestation théophanique. Comme le baptême, au début, éclaire toute la 1° partie de l'évangile aboutissant à la déclaration "Tu es le Messie" (8,29), la transfiguration éclaire toute la 2° partie, pleine des annonces de la passion et de la mort, et oriente vers la proclamation du "Fils de Dieu" (15,39) et la résurrection (ch. 16). Le texte de Mc est très proche de celui de Mt, mais se réfère moins à Daniel qu'à Malachie. Il prend, dès lors, moins une coloration d'apocalypse (= révélation divine du secret de l'histoire) qu'une coloration eschatologique (= la venue du Jour de Yahvé) : la transfiguration est comme un 1 ^{er} aperçu du royaume qui vient avec puissance (9,1). Sa venue, à la fin des temps, sera anticipée par la résurrection au jour de Pâque, et est préfigurée par la transfiguration.
2a. <u>Six jours</u> : Peut-être en relation avec la fête des Tentes (<i>Sukkot</i>), ce qui expliquerait mieux la proposition de Pierre au v. 5 (cf. Jn 7,2 sq).
2a. les <u>emporte</u> : terme assez rare (10x) dans le N.T. (cf. Ascension : Lc 24,51 ; et expiation des fautes : He 9,28 citant Is 53,12 ; et 1 Pe 2,24), ce verbe a aussi (5x) le sens de "offrir (une victime) en sacrifice" (He 7,27 ; 13,15 ; 1 Pe 2,5 ; et Jc 2,21)(†). A rapprocher de la "ligature" d'Isaac (Ge 22,2.23.sq).
2b. <u>Haute montagne</u> : Sans précision de nom. Evoquerait ici plutôt le Sinaï que le mont Sion de Jérusalem ?
2e. <u>Métamorphosé</u> : Mot typiquement grec et non biblique (absent de la LXX). Dans le N.T., on ne le trouve qu'ici (Mt et Mc), en Ro 12,2 et surtout 2 Co 3,18. (†)
3a. <u>Blancs</u> : certains manuscrits ajoutent "comme de la neige" (cf. Mt 28,3 et Ap 1,14). Peut-être à cause de Da 7,9. (?)
3a. <u>Etincelants</u> : Seul emploi du mot dans tout le N.T. (†). Dans l'A.T. (LXX) désigne quelque chose (généralement de métal poli) qui réfléchit la lumière (en général des épées).(Voir Na 3,3 ; 1 Ma 6,39 ; Ez. 21,15.33 ; Esd 8,27 ; Ps 7,13 ; et surtout Ez 40,3 et Da 10,6.)(†)
3b. Sans être une citation exacte, cette phrase évoque très fort <u>Mal 3,3</u> .
7n. <u>La nuée</u> (<i>néphélê</i>) signale la présence divine : cf Ex 24,15 ; 33,9-11 ; etc...) 7c.f. La voix céleste, comme au baptême (1,11). Mais ici elle parle non plus À Jésus, mais DE Jésus, à la 3 ^e personne ; donc aux témoins et, à travers eux, à tous les hommes.
7e. <u>L'aimé</u> (<i>ho agapetos</i>) : Dans la LXX, traduit surtout 2 mots hébreux différents : - soit <i>Yedid</i> (et <i>Dôd</i>) qui signifie "aimé", "chéri", - soit <i>Yahîd</i> ("unique") désignant l'enfant unique dont on pleure le deuil (voir surtout Ge. 22,2.12.16 où il traduit à la fois "aimé" et "unique"). Outre au baptême et à la transfiguration, dans le N.T. ce terme désigne plus ou moins allusivement Jésus en Mc 12,6 et Lc 20,13, ainsi qu'en Mt 12,18. Ailleurs Il peut désigner les juifs (Ro 11,28) et sert surtout aux chrétiens à se désigner entre eux (en Ac 15,25 et 49x dans les épîtres).
12. Allusion à la <u>prophétie de Malachie</u> (3,22-23). Certains se demandaient si Jésus n'était pas cet Elie qui devait revenir à la fin des temps. Mais ce rôle de précurseur a été tenu par Jean (cf. verset 13).
12b-c : Parallèle à Luc 17,27.
12c. <u>Tenu-pour-rien</u> (<i>exoudeneô</i> ou <i>exoutheneô</i>). C'est ce que fera Hérode à l'égard de Jésus (Lc 23,11). En Lc 18,9 ce mot a son sens habituel de l'A.T. (LXX) = pour décrire le juste qui "regarde-comme-rien" le méchant (voir Ps 15,4).